

MORGAN (*John-T.*), Sénateur américain (Athens, 20.6.1824 - ?, 11.6.1907).

John-T. Morgan fit ses études de droit dans l'Alabama et fut admis au barreau en 1845. Elu député en 1861, il entra cette même année à l'armée et fut promu colonel en 1862; il fonda le 51^e régiment d'Alabama et fut nommé général de brigade en 1863. Elu comme sénateur de l'Alabama en 1877, il fut réélu en 1882, 1888, 1894, 1900. En 1883, après un échange de lettres avec le général Sanford, représentant des races de langue anglaise dans l'Association Internationale Africaine, lettres qui, du côté de Sanford, exposaient les visées humanitaires de la nouvelle association, Morgan fut chargé par le Sénat américain d'examiner les prétentions de l'A.I.A. à la reconnaissance des puissances. C'est sur sa proposition que le 10 avril 1884 le Sénat de Washington reconnaissait l'A.I.A. comme « pouvoir dominant dans le bassin du Congo ».

Son attitude si bienveillante envers le nouvel Etat africain subit cependant un revirement au cours de son dernier mandat de sénateur. En effet, le 19 avril 1904, il présenta au Congrès un mémoire des Sociétés missionnaires américaines au Congo belge, protestant contre les cruautés perpétrées sur les indigènes dans ce pays. Ces rapports avaient été suscités par le missionnaire protestant Morel et faisaient appel aux Etats-Unis comme au premier Gouvernement qui avait reconnu le pavillon de l'Etat Indépendant du Congo. Morgan, qui paraissait donc prendre parti pour Morel et son équipe de calomnieurs, fit cependant machine arrière, grâce à l'intervention du colonel américain Henry Kovalsky, avocat de San Francisco et de New York, qui représentait l'E.I.C. à Washington et était un ami personnel de Léopold II. Le secrétaire de Morgan, le colonel Garrett, qui accueillit favorablement tous les démentis apportés par Kovalsky aux accusations de Morel et consorts, finit par convaincre Morgan de l'inanité de ces calomnies.

Morgan mourut le 11 juin 1907.

14 avril 1948.

M. Coosemans.

H. Stanley, *Cinq années au Congo*, pp. 22, 594, 625. — Mark Twain, *King Leopold's soliloquy*, Fisher Unwin, London, 1907, pp. 88-109. — *Mouv. géogr.*, 1884, col. 5c. — L. Bauer, *Léopold le Mal-Aimé*, Paris, 1935, pp. 141-142. — *Who was Who?*, 1897-1916. — *Encyclopédie britannique*, 1946, vol. XV. — E. Banning, *Mémoires polit. et diplom.*, Bruxelles, 1927, pp. 136-268. — Thomson, *Fond. de l'E.C.I.*, Bruxelles, 1933.